

Stéphane ROUGEOT

N'attendons pas  
que le Ciel  
Nous Tombe  
sur la Tête

Le Sabir Numérique

## Du même auteur

### Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
*tomes*  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des  
Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du  
Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 *tomes*  
Le Vol du Siècle

### Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une  
Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les  
Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles  
Dérangeantes  
Nouvelles Étrangères  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

### Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que  
le Ciel Nous Tombe Sur  
la Tête  
Ne pas Appuyer sur le

Bouton  
La Nuit des  
Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans  
Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 *tomes*  
Un Truc en Plus

### Séries

GoldenBra 4 *épisodes*  
ÊtrAnge Gardien 3  
*épisodes*  
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*  
Les SOUSperhéros  
1 *épisode*

# Acte 1

## Scène 1

*La scène est entièrement noire.*

*Bruits habituels de grande surface : brouhaha des clients, bips des caisses, grincement des chariots, enfants qui pleurent, articles qui se brisent au sol, cris de jouissance, musique lancinante et appels de clients perdus ou de vendeurs en pause...*

*Un portique de sécurité sonne, puis s'arrête à plusieurs reprises, comme si quelqu'un tentait de détecter ce qui le déclenche.*

**Annonce** — Nous vous rappelons que votre centre commercial est exceptionnellement ouvert ce soir

jusqu'à très tard, soit à peu près vingt-trois heures dix et quart de minuit environ. Venez donc profiter de la première journée des soldes, de nuit, et avant l'heure ! Vous pourrez dépenser tous les sous que vous n'avez pas encore donnés aux impôts ou ceux de vos allocations que vous venez à peine de toucher. N'attendez pas d'avoir payé votre loyer ou toutes vos factures, ça ne dure que jusqu'à ce soir, y compris demain ! Pour rappel, il est déjà vingt-deux heures trente douze, alors n'hésitez pas à contacter vos amis, vos familles, vos collègues de boulot, afin qu'ils viennent vous aider à pousser tous vos chariots archi pleins, à défaut de faire eux-mêmes des achats dans notre belle boutique. N'attendez pas que le ciel vous tombe sur la tête pour...

*Grand bruit de plafond qui s'écroule.*

*Cris de panique. Bris de verre. Déchirement de métal et de tissu. Splotch de gens écrasés. Scratch de velcro. Zip de fermeture éclair.*

*Puis grand silence.*

## Scène 2

*La lumière se fait, révélant un décor de désolation. Entre des rayons de supermarché renversés, des articles jonchent le sol. Des morceaux de tôle ondulée et de débris du plafond, néons, tubes de climatisation, etc. traînent un peu partout.*

*Franck se relève et fait le tour des survivants, encore tous allongés sur le sol.*

**Franck** — Tout le monde va bien ?

*Franck s'approche de Mylène.*

**Franck (à Mylène)** — Vous allez bien, madame ?

**Mylène** — Je... Je crois... Oui...

*Mylène s'assied péniblement.*

*Franck passe sans la voir devant Adèle qui lève pourtant une main.*

**Franck** — Il y a d'autres survivants ?

*Franck s'approche d'Éric.*

**Franck (à Éric)** — Monsieur ? Vous avez besoin d'aide ?

**Adèle (à Franck)** — Moi, j'aimerais bien un peu d'aide, oui !

*Éric pointe un doigt vers Adèle.*

**Éric (à Franck)** — Moi, ça va aller, mais elle...

*Franck voit Gibus qui est allongé un peu plus loin.*

**Franck (à Gibus)** — Et vous ? Ça va ? Hé !

*Franck s'approche et s'agenouille à côté de Gibus, avant de lui prendre la tête.*

**Franck (à lui-même)** — Ah, c'est un ado, il va pouvoir se débrouiller tout seul.

*Franck lâche brutalement la tête de Gibus et se relève.*

*Adèle agite la main en essayant de se redresser.*

**Adèle** — Par ici !

*Franck repère alors Cécile.*

**Franck (à lui-même)** — Une autre femme, par ici !

*Franck s'approche de Cécile.*

**Franck (à Cécile)** — Madame ? Vous êtes ravissante... ? Euh... Vous êtes vivante ?

*Cécile semble être désorientée.*

**Cécile** — Quoi ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

*Eric se glisse à quatre pattes jusqu'à Adèle et l'aide à s'asseoir contre un rayon renversé.*

**Éric (à Adèle)** — On dirait qu'il ne vous a pas vue.

Ça va ? Vous avez mal quelque part ? Vous avez

quelque chose de cassé ? Vous pouvez parler ?

Vous mettre debout ? Courir un marathon ? Faire

un 4 fois 400 mètres nage libre en apnée sans

plonger et les mains attachées dans le dos ?

**Adèle** — Je suis pas votre grand-mère, mais je devrais quand même être capable de faire un tour en vélo. Pour le reste... On verra plus tard. Bien plus tard.

**Éric** — Bon, au moins, vous pouvez parler, c'est déjà ça.

*Mylène se met debout.*

**Adèle (à la cantonade)** — Quelqu'un sait ce qui s'est passé ? C'est un attentat ?

**Éric** — J'ai entendu personne crier "Allahou Akbar" donc ça m'étonnerait. Mais c'est possible quand même. S'il s'est fait surprendre, ou qu'il a appuyé

trop tôt sur le bouton...

**Franck** — Non. C'était pas un bruit d'explosion. Et les dégâts n'y ressemblent pas non plus. J'opterais plus pour un accident. Un accident malheureux, soit, mais un accident. Même si pour l'instant j'ai pas encore trouvé de mort, mais je ne désespère pas.

*Franck poursuit son exploration jusqu'aux bords de la scène.*

**Franck** — On dirait qu'on est bloqués. J'ai vu tout le monde ? Y a pas de blessé grave qui aurait besoin de soins médicaux d'urgence ?

**Mylène** — Pourquoi ? Vous êtes docteur ?

**Franck** — Ah non, pas du tout. Justement, c'est pour savoir s'il faut en chercher un.

**Franck (à la cantonade)** — Personne n'est docteur, ici ?

*Tout le monde se regarde, mais personne ne réagit.*

**Franck (à la cantonade)** — Pas de blessé ? Tout le monde va bien ou à peu près ?

**Éric** — Un peu sonné, mais mon corps a l'air intègre.

**Cécile** — Ça veut dire quoi ?

**Éric** — Quoi donc ?

**Cécile** — Avoir les reins tèvres ? C'est une maladie ?

*Franck regarde Cécile.*

**Franck (à Cécile)** — Je peux vérifier si votre corps est intègre, madame ?

**Cécile** — Bas les pattes ! Je sais pas ce que vous cherchez, depuis tout à l'heure, mais y en a pas sur moi, je vous promets.

**Franck** — Une blessure ? Une écorchure ? Une main baladeuse ?

**Cécile** — Une claque, peut-être ?

**Franck** — Non, ça ira. Merci.

*Mylène regarde la scène et semble inquiète.*

**Mylène** (à elle-même) — C'est pas vrai... C'est pas vrai...

*Franck s'approche de Mylène.*

**Franck** (à Mylène) — Madame ? Vous allez bien ?

**Mylène** — C'est pas vrai...

**Franck** — J'ai bien peur que si, madame. Mais pas d'inquiétude, on va tous bien !

**Mylène** — Ça a recommencé. On dirait bien que ça a recommencé ! Vous comprenez ?

**Franck** — Quoi donc ? Qu'est-ce qui a recommencé ?

**Mylène** — C'est le toit qui s'est écroulé, c'est bien ça ?

**Franck** — C'est possible, oui. En tout cas, c'est l'hypothèse la plus plausible d'après mes premières constatations.

*Franck observe les alentours.*

**Franck** — Ça restera à confirmer par des spécialistes lors d'une enquête approfondie. Mais... Comment vous savez ? Vous l'avez vu s'effondrer ?

**Mylène** — Non, j'ai rien vu s'effondrer... Mais je l'ai

vu ! Je l'ai "déjà" vu !

**Franck** — Alors vous l'avez vu ou vous l'avez pas vu ? Faudrait savoir !

**Éric** (à Franck) — Laissez-la un peu tranquille. Vous voyez bien qu'elle est en état de choc !

**Adèle** — Non ! Laissez-la parler, au contraire ! Si elle dit qu'elle l'a déjà vu... C'est peut-être une voyante, ou quelque chose dans le genre ? Elle peut nous dire si on va s'en sortir ? Ou comment il faut faire pour s'en sortir ? Parce que je sais pas les autres, mais moi, j'ai plutôt très envie de m'en sortir, voyez-vous ?

**Gibus** (à Mylène) — T'es médium, c'est ça ? Qui va mourir, alors ? Et moi, je vais m'en sortir ?

**Mylène** — Non...

*Gibus ouvre de grands yeux emplis de panique.*

**Gibus** — Et tu m'annonces ça comme ça ?...

*Mylène secoue la tête.*

**Mylène** — Non... Non, vous n'y êtes pas. Je ne vois pas l'avenir. J'ai juste déjà vécu des accidents comme celui-là !

**Cécile** — Dans le même magasin ?

**Franck** — J'y viens depuis des années, je pense que je l'aurais su.

**Mylène** — Non, pas ici. C'était plus dans le sud.

**Gibus** — Et tu t'en es sortie, les autres fois ?

**Franck** (à Gibus) — Ben oui, gros malin, sinon elle serait pas là pour en parler !

**Mylène** — Les deux autres fois, oui. Jamais grand